

KYRA HELENA

## The Hall of Very Important People: Why Representation Matters

---



## **Le salon des personnes très importantes: Pourquoi la représentation est importante**

(Aquarelle/Médias numériques)

2025

\*

## **The Hall of Very Important People: Why Representation Matters**

Watercolor, Digital media

2025

L'illustration pour ce journal réfléchit à la politique de la visibilité, en s'interrogeant sur qui est reconnu et qui reste invisible dans les institutions qui façonnent les discours publics. Utilisant une esthétique apparemment ludique, l'œuvre soulève des questions plus profondes sur l'absence, la reconnaissance et les pratiques de visionnage dans ces espaces. Partant du principe que, sans représentation significative, les musées et les galeries risquent de devenir des instruments d'effacement culturel plutôt que des sites d'engagement et d'apprentissage, l'œuvre examine la responsabilité des institutions financées par le gouvernement de donner la priorité à la visibilité.

*Le salon des personnes très importantes* explore la tension entre reconnaissance et l'effacement au sein des institutions publiques, illustrant comment les histoires coloniales continuent de déterminer qui est visible et qui est rendu invisible. Grâce à une approche simple mais conceptuellement complexe, l'artiste cherche à rendre visuellement engageants (attirants) ses critiques complexes.

Dans cette illustration, ceux dont les ombres sont projetées représentent les personnes qui peuvent se voir dans l'espace, tandis que la personne au bout du salon ne le peut pas. La plaque portant l'inscription "The Hall of Very Important People (Le salon des personnes très importantes)" invite le spectateur à réfléchir aux implications auxquelles certaines perspectives sont privilégiées par rapport aux autres. Les silhouettes encadrées dans « Le salon des personnes très importantes » ressemblent à des portraits coloniaux formels, ce qui est un clin d'œil à la façon dont les institutions canadiennes ont longtemps perpétué une histoire élitiste. Le spectateur est alors invité à réfléchir à la personne qui ne peut pas voir son ombre/elle-même dans l'espace.

Le pouvoir que les espaces institutionnalisés exercent sur les visiteurs, qui se sentent soit valorisés, soit invisibles, est représenté. La personne au bout du salon ne peut pas se voir elle-même, et sans aucun moyen d'identification dans l'espace, elle est considérée comme « sans importance ». C'est là la question cruciale abordée dans la présente soumission. L'artiste est excitée d'offrir cette soumission et espère avoir l'opportunité de participer à une revue (journal) qui souligne le discours critique sur ce qui est invisible ou sous-représenté dans le monde universitaire.

\*

The illustration for this journal reflects on the politics of visibility, questioning who is recognized and who remains invisible in institutions that shape public narratives. Using a seemingly playful aesthetic, the work poses deeper questions about absence, recognition, and viewing practices

in these spaces. Based on the artist's belief that, without meaningful representation, museums and galleries risk becoming tools of cultural erasure rather than sites of learning and engagement, the work critically considers the responsibility of government-funded institutions to prioritize visibility.

*The Hall of Very Important People* explores the tension between recognition and erasure within public institutions, illustrating how colonial histories continue to shape who is seen and who is rendered invisible. Through a simple yet conceptually layered approach, the artist seeks to make complex critiques visually engaging.

In the illustration, those whose shadows are cast into the frame represent people who can see themselves within the space, while the person at the end of the hall cannot. The plaque reading, "The Hall of Very Important People," calls the viewer to consider the implications of certain perspectives being privileged over others. The silhouettes framed in *The Hall of Very Important People* resemble formal colonial portraits, which is a nod to how Canadian institutions have long upheld elitist history. The viewer is then called to consider the person who cannot see their shadow/themselves in the space.

The power that institutionalized spaces possess over visitors feeling either validated or invisible is depicted. The person at the end of the hall cannot see themselves, and without any site of identification in the space is rendered *unimportant*—that is the critical issue that this piece is addressing.

## **Kyra Helena**

Kyra Helena est une artiste émergente diplômée en anglais et en histoire. Maintenant, elle termine sa maîtrise en gestion artistique et direction créative à l'université College Cork, en Irlande. Elle aspire à explorer davantage les intersections entre l'identité culturelle et la narration visuelle, motivée par son intérêt pour la manière dont l'art visuel peut remettre en question les exclusions systémiques et susciter une réflexion critique sur les structures sociales.

\*

Kyra Helena is an emerging artist holding a degree in English and History. She is completing her Masters in Arts Management and Creative Direction at University College Cork in Ireland. She hopes to further explore the intersections of cultural identity and visual storytelling, driven by an interest in how visual art can challenge systemic exclusions and prompt critical reflection on social structures.